

A côté de la perspective d'une vente toujours aisée, l'exploitation de l'abaca présente beaucoup d'avantages au planteur. Cette culture est très facile et ne donne guère de préoccupation à ceux qui l'entreprennent; en effet, la réussite de la récolte ne dépend pas des saisons, les soins sont presque nuls, il n'y a pas d'inondation à craindre dans une exploitation bien comprise, pas de machines coûteuses à employer. En outre, les ravages causés par les insectes, les ouragans, la sécheresse sont excessivement rares, surtout quand on a pris les précautions d'usage pour garantir la fibre contre ces divers fléaux. Nous verrons plus loin en quoi consistent ces soins de prévoyance.

Dés avantages ont placé la culture de l'abaca en tête de toutes celles entreprises aux Philippines.

Mais si ce commerce paraît présenter des chances sérieuses de succès, il ne faut pas oublier pourtant qu'il exige des capitaux considérables et parfois exposés à certains risques et qu'en outre peu d'affaires sont plus sujettes à la spéculation que celle du chanvre. Un fort capital est nécessaire à cause du système, toujours en vogue, de faire des avances au producteur avant le travail de la fibre. Tous les grands trafiquants en chanvre admettent les nombreuses objections formulées contre cette façon de procéder, mais il a été reconnu pratiquement impossible de traiter sur une autre base avec le producteur. En effet, l'exportateur qui n'agit pas ainsi ne peut compter sur la quantité de chanvre dont il a besoin, l'indigène préférant vendre même à un taux inférieur, pourvu qu'on lui consente une avance sérieuse sur la récolte en perspective. On a cité, à ce propos, le chiffre suivant, qui serait même, paraît-il inférieur à la réalité. Les maisons de Manille auraient avancé plus de \$3,204,000 dans l'île de Panay et ces avances seraient considérées comme perdues.

Avant de passer en revue les diverses phases de la culture et de la manutention du chanvre, rappelons les usages auxquels cette fibre sert. Outre les câbles si renommés dont on se sert dans les mines et sur les navires et qui constituent la principale utilisation du chanvre, il convient de citer les tissus plus ou moins fins, et les chapeaux pour dames que confectionnent les indigènes. Les Philippines montrent une réelle aptitude à ce genre de travail et nonobstant leurs méthodes rudimentaires de tissage et les machines primitives qu'ils emploient, ils arrivent à produire des tissus réellement jolis et gracieux. La femme seule travaille au métier et ne rencontre pas actuellement la concurrence de la grande industrie, puisqu'on ne trouve pas encore, aux Philippines, de métier mû à la vapeur. Les meilleurs tissus

## EMILE JOSEPH, L. L. B.

AVOCAT

210 NEW YORK LIFE BLDG.

11, Place d'Armes, MONTREAL.

Tel. Bell, Main 1787.

## BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

BUREAU PRINCIPAL  
No 9 Place d'Armes . . . MONTREAL

### BUREAU D'ADMINISTRATION

Monsieur G. N. DUCHARME, Président  
Capitaine de Montréal.  
Monsieur G. B. BURLAND, Vice-Président  
Industriel de Montréal.  
L'Hon. LOUIS BEAUBIEN, Directeur  
Ex-Ministre de l'Agriculture.  
Monsieur H. LAPORTE, Directeur  
De l'Épicerie en Gros Laporte, Martin & Cie  
Monsieur S. CARSLY, Directeur  
Propriétaire de la maison "Carsey," Montréal.  
M. Tancredi Bienvenu, Gérant-Général  
M. Ernest Brunel, Assistant-Gérant  
M. A. S. Hamelin, Auditeur

### SUCCESSALES

MONTREAL: 316 Rachel, (coin St-Hubert & 271 Roy  
(St-Louis de France); 1138 Ontario, coin Panet; Magasin  
Carsey; Abattoir de l'Est, rue Frontenac.  
Bétherville, P. Q.; D'Israël, P. Q.; St. Anselme, P. Q.  
Terrebonne, P. Q.; St. Guillaume d'Upton, P. Q. Pier-  
reville, P. Q.; Valleyfield, P. Q.; Ste-Scholastique, P. Q.  
Hull, P. Q.

### Bureau des Commissaires-Consueurs

Sir ALEXANDRE LACOSTE, Président  
Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.  
M. le Dr E. P. LACHAPPELLE, Vice-Président  
Honorables ALFRED A. THIBAUDEAU, Sénateur,  
(de la maison Thibaudau, Frères de Montréal.)  
Honorables LOMER GOUIN, Ministre des Travaux Publics  
de la Province de Québec.  
Dr A. A. BERNARD et l'hon JEAN GIROUARD,  
Conseiller Législatif

### DEPARTEMENT D'ÉPARGNES.

Emission de certificats de dépôt spéciaux à un taux d'intérêt s'élevant graduellement jusqu'à 4 p.c. l'an suivant termes. Intérêt de 3% l'an, payé sur dépôts payables à demande.

## LA BANQUE MOLSON

### 103e Dividende.

Les Actionnaires de la Banque Molson sont par les présentes notifiés qu'un Dividende de deux et demi pour cent sur le capital-actions a été déclaré pour le trimestre actuel, et que ce dividende sera payé à l'office de la Banque de Montréal, et dans les Succursales, le et après le

### Troisième Jour de Juillet Prochain.

Les livres de transport seront fermés du 18 au 30 Juin, ces deux jours inclus.

Par ordre de la Direction,

JAMES ELLIOT,  
Gérant Général

Montréal,  
22 Mai 1906.

proviennent des provinces d'Albany, Camarines, Tayabao et Iloilo.

On appelle "Sinamoy", les tissus faits uniquement au moyen de fibre de chanvre; on en fait des vêtements qui, quoiqu'un peu rugueux, se vendent très facilement, vu leur prix peu élevé, leur fraîcheur et leur grande solidité.

Le "tinampipi" est aussi un produit du chanvre dont la qualité est plus fine et plus soyeuse que celle du "Sinamay". Une pièce de tinampipi de 5 yards de longueur vaut deux dollars américains, tandis que le Sinamay ordinaire ne coûte que 50 cents. On confond souvent le tinampipi avec le "pina" que l'on fabrique au moyen de fibres extraites de l'ananas.

Citant ici les tissus philippins, il est difficile de passer sous silence le "justi" qui est si généralement renommé et tant apprécié par les élégantes de Manille pour sa beauté, sa légèreté et le choix harmonieux des couleurs. Ce tissu est fait de fils de soie et plus souvent d'une chaîne de coton ou de pina et d'une trame de soie. Les pièces de justi sont fabriquées principalement à Calocan et Iloilo.

Les vêtements confectionnés au moyen de ces tissus sont très agréables à porter et on en fait un grand usage dans l'archipel. Lorsque ces produits seront connus davantage aux Etats-Unis et en Europe, il n'est guère douteux que cet article d'exportation soit une nouvelle source de bénéfices pour les îles Philippines.

Quant aux déchets de la fabrication du chanvre, ils ont aussi leur utilité et sont employés dans les manufactures de papier.

La culture du chanvre, quoique facile, exige pourtant que certaines conditions soient observées. En choisissant un emplacement pour une pareille exploitation, il faut tenir compte des considérations suivantes: la quantité de pluie, l'humidité de l'atmosphère, l'exposition du terrain et la qualité du sol, enfin la protection des plants d'abaca contre les vents et rayons trop ardents du soleil.

Le chanvre exige une abondante quantité de pluie et beaucoup d'humidité dans l'atmosphère; celle-ci dépend en règle générale de la chute de pluie.

Quant au terrain, il doit présenter une certaine déclivité; on a remarqué, en effet, que les plants d'abaca se développent beaucoup mieux sur le versant d'une montagne que sur un terrain plat. Le sol de la plantation étant en pente, on obtiendra facilement un excellent drainage, condition indispensable à la vitalité de la jeune plante. Le plant d'abaca ne croîtra pas dans un sol où l'écoulement des eaux est mal compris, car l'eau qui stationne dans les champs produit à bref délai la moisissure de la fibre; d'autre part, un sol frais où règne continuellement une certaine moiteur con-